



Des leaders pour l'Afrique de demain

LeAD Campus-Leaders pour l'Afrique de demain est un programme d'un nouveau genre porté par quatre établissements d'enseignement supérieur figurant parmi les meilleurs au monde. Pendant cinq mois, des dirigeants africains à haut potentiel développeront en Afrique du Sud, au Sénégal, puis en France leurs compétences et leurs projets pour assurer la croissance durable et inclusive de l'Afrique. FOCUS. PAR PATRICIA COIGNARD

LeAD Campus est un exemple unique d'alliance académique. Il préfigure peut-être ce que sera l'enseignement supérieur de demain, à savoir des institutions fonctionnant en réseau, y compris sur le plan de l'organisation des enseignements», affirme Alpha Dia, docteur en économie et responsable du module « My Business » à l'Institut supérieur de management (ISM) de Dakar. En partenariat avec les entreprises du continent, cette formation certifiante est coconstruite par quatre institutions africaines et françaises : Sciences-Po Executive Education (France), l'ISM (Sénégal), la Graduate School of Development

Policy and Practice (GSDPP) de l'université du Cap (Afrique du Sud), et le CEFEB (Centre d'études financières, économiques et bancaires), université d'entreprise de l'Agence française de développement (AFD).

L'ambition de LeAD Campus-Leaders pour l'Afrique de demain équivaut à celle d'autres programmes existants : détecter les talents et futurs leaders africains, les réunir dans une communauté, les accompagner dans le développement de leurs compétences et de leurs projets pour assurer la croissance durable et inclusive de l'Afrique. C'est davantage dans son concept académique et son enjeu – qu'Alpha Dia qualifie de « politique » – que LeAD Campus affirme son unicité et son caractère innovant. « Il s'agit de démontrer que des institutions d'enseignement du Nord et du Sud peuvent, sur une base véritablement partenariale, monter et dérouler un programme de formation, "capitalisant" sur les expériences des uns et des autres, et capable, à ce titre, de prendre en charge des besoins complexes de renforcement de capacités qu'aucune institution à elle seule ne pourrait satisfaire entièrement », explique-t-il. Et ce en dépassant la traditionnelle opposition entre les Afrique francophone et anglophone.

« L'objectif poursuivi est en effet de contribuer à bâtir des ponts entre deux mondes qui ont pris l'habitude de s'ignorer et que beaucoup – de ce fait – considèrent comme différents, alors qu'en vérité, ils constituent une seule et même réalité ! Par conséquent, il est attendu de LeAD Campus qu'il contribue, à côté de bien d'autres initiatives, d'abord à modifier les représentations que l'on se fait de l'Afrique, et ensuite à créer les réseaux par lesquels transitera nécessairement l'intégration politique et économique africaine. »

UN CYCLE BILINGUE DANS TROIS PAYS POUR UNE QUADRUPLE CERTIFICATION

Ce cycle de formation au leadership bilingue anglais-français répond aux meilleurs standards internationaux. Il est destiné aux professionnels africains en

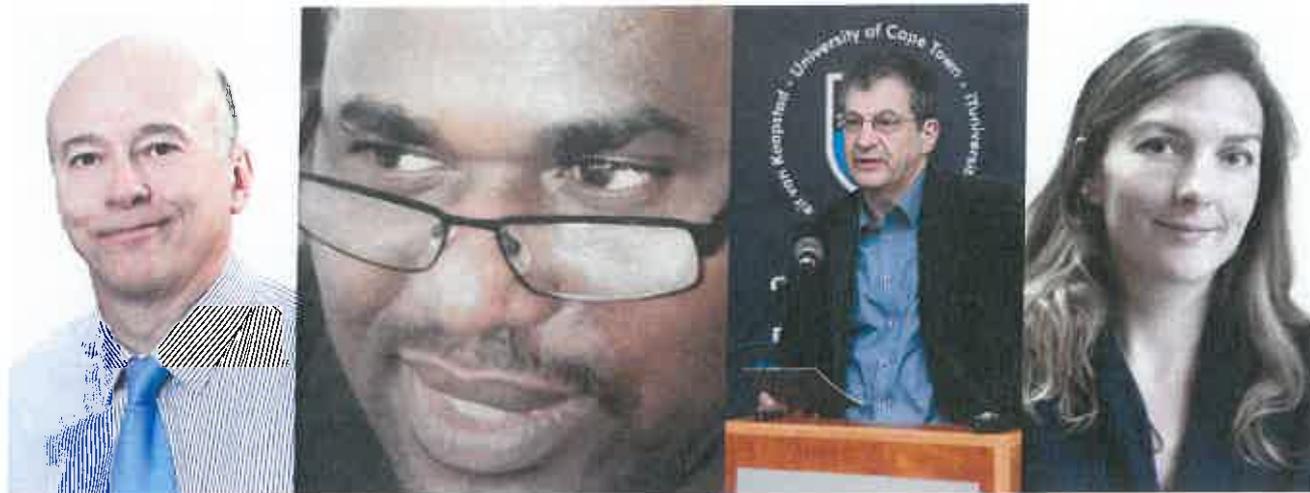
activité à fort potentiel (niveau de formation équivalent à bac + 3 et justifiant d'une expérience professionnelle d'au moins cinq ans et de responsabilités managériales de trois ans minimum), issus des secteurs privé, public et associatif. Ce cycle résulte d'un appel à projets adressé aux principales écoles de management françaises, initié par la fondation AfricaFrance et l'AFD. Sciences-Po Paris a été choisi le 3 février 2015 par le comité de pilotage du programme qui réunissait des représentants de Danone, du CIAN (Conseil français des investisseurs en Afrique), du Medef, du secrétariat d'Etat au Développement et à la Francophonie, de l'AFD et de l'équipe de préfiguration d'AfricaFrance. Le programme LeAD Campus bénéficie d'une subvention de 1 million d'euros accordée par le ministère des Finances et des Comptes publics français.

« Dès la genèse du programme, des institutions de prestige ont été associées. C'est assez rare pour être souligné. Le programme a été élaboré en partenariat avec plusieurs entreprises africaines et françaises implantées en Afrique, qui participent activement au pilotage et à l'élaboration des enseignements. Leurs experts enrichissent les cours de leurs connaissances et expériences. Elles mettent également à disposition des études de cas et des lieux de visite. Les lauréats obtiendront

Le programme LeAD Campus a été conçu pour les entrepreneurs des secteurs public, associatif et de la société civile : dirigeants de PME, cadres de haut niveau de grandes entreprises locales ou de multinationales, cadres de l'administration, responsables en charge de la définition et de la mise en œuvre des politiques économiques, responsables d'ONG, etc.

Lancement de LeAD Campus. De gauche à droite : Anne Paugam, directrice générale AFD, Tony Elumelu, président de l'United Bank of Africa et fondateur de la Tony Elumelu Foundation, Charline Avenel, secrétaire générale Sciences-Po, Jean-Michel Debrat, directeur général de la fondation AfricaFrance.

© DR



une quadruple certification ainsi qu'un accès aux quatre communautés d'*alumni* [pluriel du mot *alumnus* en latin, qui signifie élève, NDLR], un réseau composé de milliers de contacts», souligne Serge Bésanger, expert en gouvernance d'entreprises et directeur académique du programme LeAD Campus à Sciences-Po Paris. Fin février, des candidats originaires d'une trentaine de pays africains avaient postulé. « Nous avons également été contactés par des grands groupes d'ambition panafricaine qui souhaitent faire monter en compétence leurs cadres intermédiaires. A cet effet, un dispositif spécifique leur permet de devenir sponsor LeAD Campus. Dès lors que trois candidats à haut potentiel seront sélectionnés au cours des trois prochaines années, nous offrons le cursus à un quatrième », indique Serge Bésanger.

DÉVELOPPER SON ÉCOSYSTÈME AVEC LE SOUTIEN D'UN RÉSEAU COMMUN

A l'issue de l'examen des dossiers d'inscription puis d'un entretien individuel, la première promotion de 25 futurs leaders, porteurs d'un projet professionnel de développement, en activité ou au stade avancé d'un projet entrepreneurial, s'engagera à compter du 3 avril 2016 dans un processus de cinq mois de formation dont quinze jours de présence en Afrique du Sud, au Sénégal et en France ; un emploi du temps qui comprend des activités à distance - e-learning conçu *ex nihilo* par Sciences-Po, *business game*, renforcement linguistique.

Enraciné dans les réalités africaines des affaires, le cursus s'articule en trois temps forts : un module « My Leadership » à la GSDPP de

De g. à dr. : Serge Bésanger, directeur académique du programme LeAD Campus, à Science-Po Paris ; Alpha Dia, responsable du module « My Business » à l'Institut supérieur de management (ISM) de Dakar ; Alan Hirsch, responsable du module « My Leadership » à la GSDPP de l'université du Cap ; Jeanne Hénin, coresponsable, avec Science-Po, du module « My Society » au CEFEB à Marseille.

« A l'issue du LeAD Campus, les participants doivent être en mesure de développer leur projet de manière responsable, dans le respect des enjeux de développement durable du continent africain. »

l'université du Cap (du 3 au 8 avril), un module « My Business » à l'ISM de Dakar (29 mai au 3 juin), et un module « My Society » à Sciences-Po Paris. « Notre objectif est d'accompagner le potentiel de chacun en matière de leadership, de vision et de capacité à innover. A l'issue du LeAD Campus, les participants doivent être en mesure de développer leur projet de manière responsable, dans le respect des enjeux de développement durable du continent africain », indique Jeanne Hénin, experte en développement durable et maîtrise des risques environnementaux et sociaux, coresponsable, avec Science-Po, du module « My Society » au CEFEB à Marseille. Les vingt-cinq participants bénéficieront d'un mentor individuel expérimenté qui les accompagnera, contribuant à la fois au développement personnel de chacun et à la concrétisation d'un projet professionnel.

« In fine, ce programme fournit une opportunité unique en son genre aux participants issus de divers pays africains de collaborer à un objectif commun : celui de créer un réseau basé sur la confiance, l'expertise, et le bénéfice mutuel », analyse Alan Hirsch, expert en leadership et responsable du module « My Leadership » à la GSDPP de l'université du Cap. « Les chefs d'entreprise qui réussiront le mieux en Afrique seront ceux qui seront en mesure de développer des écosystèmes, c'est-à-dire des réseaux de ressources leur permettant de relever l'ensemble des défis auxquels ils sont confrontés », conclut Alpha Dia. **15**

Plus d'informations : <http://www.sciencespo.fr/executive-education/lead-campus-leaders-pour-lafrique-de-demain>

© NIKO - DR